



Photo : Didier Tallagrand

COLLOQUE INTERNATIONAL

EXPÉRIENCES SENSIBLES FABRIQUE ET CRITIQUE DES TERRITOIRES EN MUTATION

6-7-8 novembre 2023, INALCO, Paris, 13e

Colloque à l'initiative du laboratoire **Ambiances, Architectures, Urbanités**
sous la direction de Rachel Thomas

Soutenu par les Écoles Nationales Supérieures d'Architecture de Grenoble et de Nantes, les équipes CRENAU et CRESSON du laboratoire Ambiances, Architectures, Urbanités (UMR CNRS 1563), l'Institut National des Sciences Humaines et Sociales du CNRS (INSHS), le Ministère de la Culture, le Réseau International Ambiances et l'Université Grenoble Alpes.

Programme et inscription : <https://colloqueau.sciencesconf.org>

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Jean-François AUGOYARD, ENSA Grenoble, AAU, UMR CNRS 1563

Alia BEN AYED, École nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis, ERA

Bruce BÉGOUT, Université de Bordeaux 3, SPH

Jennifer BUYCK, Université Gustave Eiffel, Lab'Urba

Éric CHAUVIER, ENSA Versailles, LéaV

Joanne CLAVEL, LADYSS, UMR CNRS 7533

Emmanuel DOUTRIAUX, ENSA Paris-Val de Seine, unité de recherche EVCAU

Olivier GAUDIN, École de la nature et du paysage, Blois (Insa Centre Val de Loire), CITERES, UMR CNRS 7324

Catherine GROUT, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, LACTH

Laurent MATTHEY, Université de Genève, AAU, UMR CNRS 1563

Virginie MILLIOT, Université de Paris Nanterre, LESC

Magali PARIS, ENSA Versailles, LéaV

Anthony PECQUEUX, Centre Max Weber, UMR CNRS 5283

Anne RUAS, Université Gustave Eiffel, COSYS

Ola SÖDERSTRÖM, Université de Neuchâtel

Jean-Paul THIBAUD, ENSA Grenoble, AAU, UMR CNRS 1563

Yves WINKIN, CNAM Paris et Université de Liège

COMITÉ D'ORGANISATION AAU

Céline BONICCO-DONATO, ENSA Grenoble

Laure BRAYER, ENSA Grenoble

Laurent DEVISME, ENSA Nantes

Céline DROZD, ENSA Nantes

Rainer KAZIG, ENSA Grenoble

Thomas LEDUC, ENSA Nantes

Théa MANOLA, ENSA Grenoble

Perrine POUPIN, ENSA Grenoble

Élise ROY, ENSA Nantes

Myriam SERVIERES, ENSA Nantes

Rachel THOMAS, ENSA Grenoble

Nicolas TIXIER, ENSA Grenoble

SOUTIEN TECHNIQUE ET ADMINISTRATIF AAU

Administration systèmes : David ARGOUD & Laurent CHARRIEAU

Ressources documentaires : Françoise ACQUIER & Laurence BIZIEN

Communication : Véronique DOM

Média et expérimentations : juL MCOISANS & Cédric PICHAT

Gestion administrative et financière : Laurence FROISSARD & Noëlle GUYON

EXPERIENCES SENSIBLES, FABRIQUE ET CRITIQUE DES TERRITOIRES EN MUTATION

Comment les approches sensibles qui ne cessent de monter en puissance dans le champ de la recherche architecturale, urbaine et paysagère peuvent-elles enrichir les débats actuels sur les mutations profondes qui bouleversent le quotidien des territoires, tant sur le plan social que politique, climatique, énergétique, numérique, etc. ? De manière plus précise, comment ces approches sensibles opèrent-elles et contribuent-elles à renouveler les postures et les méthodologies de la recherche dans ces champs ?

Ces deux questions naissent d'un constat et d'une hypothèse.

La recherche architecturale, urbaine et paysagère francophone apparaît marquée ces dernières décennies par le déploiement d'une pluralité de cadres théoriques et de postures méthodologiques qui ont toutes contribué à théoriser le sensible et à renouveler par ce biais la compréhension et la fabrique des territoires. Polysémiques, ces approches ont notamment mis l'accent sur les interrelations non seulement senties mais aussi ressenties entre les entités humaines et non-humaines. Elles ont pu, en outre, se mettre parfois au service de l'opérationnel, en œuvrant par le biais d'expérimentations ou de prototypes (architecturaux, ambiants, numériques...) à une meilleure prise en compte des dimensions sociales et incarnées des rapports ordinaires aux lieux.

Mais les transformations profondes et multiples qui touchent les espaces habités, comme l'incertitude qu'elles créent, mettent à l'épreuve ces approches sensibles en les interpellant : que peuvent-elles en dire ? En quoi leur perspective, recourant à l'expérience quotidienne comme méthode et objet d'investigation, constitue-t-elle une voie féconde pour aborder ces mutations à l'échelle du territoire et dans leurs retentissements affectifs ? Autrement dit, peut-on faire l'hypothèse que leur effort pour articuler la description fine du monde et sa conceptualisation, reposant sur la conviction que l'attention au grain menu des phénomènes donne à penser, dessine une voie pertinente pour aborder les territoires en transformation, tant dans leur diagnostic que dans leur évolution possible.?

Ce colloque, qui fait suite au cycle de Rencontres AAU¹, se donne un double objectif :

- D'une part, il se propose d'analyser la fécondité et les difficultés d'aborder par le prisme du sensible les manières d'habiter et de fabriquer les territoires, actuellement affectés par de profondes transformations. Comment les approches sensibles permettent-elles de questionner non seulement leurs devenirs possibles mais aussi les façons de les projeter ?
- D'autre part, il se propose de mettre en débat la capacité des outils conceptuels, méthodologiques et opérationnels mobilisant le sensible à se saisir des enjeux suscités par ces mutations. Comment la prise en considération de ces mutations les oblige-t-elles à se déplacer et dessine-telles en leur sein des perspectives de travail nouvelles ?

¹ Ce cycle de Rencontres AAU a pris la forme de six journées de séminaire ouvertes au public et dont l'intégralité des échanges est publiée sur la chaîne Canal U de AAU à l'adresse suivante : <https://www.canal-u.tv/chaines/aau>.

PROGRAMME

LUNDI 6 NOVEMBRE 2023

17H45 – 18H15 : Ouvertures (*Auditorium*)

Stéphanie VERMEERSCH, directrice-adjointe scientifique, INSHS, CNRS
Amina SELLALI, cheffe du bureau des enseignements et de la recherche, SDESRA
Yassine LAKHNECH, président de l'Université Grenoble Alpes (*sous réserve*)
Rachel THOMAS, directrice d'unité, AAU, UMR CNRS 1563

18H15 – 19H00 : Conférence inaugurale : De la sensibilité atmosphérique (*Auditorium*)

Jean-Paul THIBAUD, directeur de recherche honoraire, AAU_Cresson

Il est une sensibilité que l'on pourrait qualifier d'atmosphérique. Irréductible à une sensibilité artistique, paysagère ou environnementale, elle procède d'une attention diffuse ouverte aux variations tonales du monde ambiant et aux prégnances atmosphériques des milieux de vie. Elle relève moins d'une perception d'objet que d'un affect de situation. N'assistons-nous pas actuellement à un tournant de la sensibilité dans lequel le monde contemporain opère un nouveau partage du sensible et occasionne de nouveaux modes de sentir ? La sensibilité atmosphérique procède fondamentalement d'une sensibilité écologique qui met à l'épreuve la consistance, la résonance et la persistance des ambiances ordinaires. Elle ressortit à une manière de se rendre sensible aux mutations socio-écologiques actuelles. Il en va de la précarité et de la fragilité des attaches sensibles aux espaces du quotidien. De ce point de vue la sensibilité ne se réduit pas à une réception passive mais relève bien plutôt d'une puissance d'intensification et de transformation de notre relation au monde.

19H15 – 21H15
Cocktail dînatoire

MARDI 7 NOVEMBRE

9H30 – 10H00

Accueil café et inscriptions

10H00 – 10H15 : Mot d'accueil et déroulement des journées (Auditorium)

10H15 – 11H00 : En deçà et par-delà la maîtrise du projet (Auditorium)

Stephen BARRETT, architecte, Partner au sein de l'Agence Rogers Stirk Harbour + Partners & André LORTIE, professeur, ENSA Paris Belleville, AUSser_IPRAUS

Animation : Nicolas TIXIER, professeur, ENSA Grenoble / UGA, AAU_Cresson

11H00 – 11H30

Pause-café

11H30 – 12H15 : **Formes d'expression des mondes en transformation (Auditorium)**

Camille de TOLEDO, écrivain, chercheur associé, IEA Nantes & Axelle GRÉGOIRE, architecte, Atelier S-O-C

Animation : Laurent DEVISME, professeur, ENSA Nantes, AAU_Crenau

12H15 – 14H00

Pause déjeuner libre

14H00 – 17H00 : Sessions parallèles

Session. Quelle place pour les démarches artistiques dans les enquêtes et les projets architecturaux ou urbains et les enquêtes sur la transformation de l'espace ? (Salle 4.23)

Animation : Laure BRAYER, maîtresse de conférences, ENSA Grenoble / UGA, AAU_Cresson & Sévil SETEN, doctorante, AAU_Crenau

Depuis la publication de *L'art comme expérience* (John Dewey, 1934), la philosophie pragmatiste propose de dépasser les scissions entre art et science en considérant les pratiques artistiques comme des démarches de création de connaissances. En interrogeant les places et rôles des artistes et de la matière dans des contextes de transformation de l'espace, et en questionnant la portée des enquêtes communes relevant de démarches de recherche-crédation, cette session propose non pas d'approcher ce qui oppose pratiques artistiques, architecturales et scientifiques, mais ce qu'elles ont en partage au sein des expériences propres et conjointes qu'elles engendrent. Le fil conducteur entre ces différentes pratiques est la manière dont elles mettent au travail le sensible. À partir de la présentation de plusieurs cas d'études contemporains, nous verrons comment ces pratiques mettent en œuvre différentes combinaisons de méthode à même de saisir la part sensible, affective, matérielle et politique des expériences spatiales et d'en inventer d'autres modalités. Dans ces contextes spécifiques, le sensible s'articule

tant entre un artiste et sa matière, qu'entre un militant des droits à la ville et des quartiers en voie de gentrification, qu'enfin, de façon ordinaire, entre l'individu et l'espace urbain qu'il habite.

Les artistes au cœur du chantier, des professionnel.les du sensible ?

Clara RUESTCHMANN, doctorante CIFRE, Laboratoire d'anthropologie politique, EHESS

(Ress)entir la ville en transformation : retour sur une expérimentation de recherche-création à Lagos (Nigéria)

Pauline GUINARD, maîtresse de conférences, École Normale Supérieure, UMR LAVUE

Témoignage du faire. Quand la matière génère pensée

Nuria ALVAREZ, doctorante, ENSA Grenoble / UGA, AAU_Cresson, Cie Colectivo Terron & Marie-Caroline CONIN, Cies Point d'écoute et Colectivo Terron

Ambiance d'une démolition annoncée. Affleurement du sensible dans la lutte contre la rénovation urbaine aux États-Unis

Sandra PARVU, maîtresse de conférences, ENSA Paris Val-de-Seine, Laboratoire CRH, UMR LAVUE & Alice SOTGIA, maîtresse de conférences, ENSA Paris Malaquais, Laboratoire ACS, UMR AUSser, chercheure associée AAU_Crenau

Session. Sensible, émotions, affects – entre fabrique urbaine et ordinaire de l'habiter

(Salle 4.24)

Animation : Nathalie AUDAS, maîtresse de conférences, UGA, AAU_Cresson & Anthony PECQUEUX, chargé de recherche CNRS, Centre Max Weber

Cette session rassemble quatre communications qui portent sur la dimension sensible de la vie urbaine et s'y intéressent en orientant leur enquête à ce sujet tant du côté de la fabrique urbaine que des modes ordinaires d'habiter.

Que l'enquête prenne place dans des villes de l'ouest de la France ou une île nipponne, à Mumbai ou encore à La Havane, qu'elle se réalise par l'observation ethnographique, des entretiens et récits, ou par des enregistrements audiovisuels, il s'agit d'interroger des espaces où la fabrique urbaine et les usages habitants peuvent s'appuyer sur des ressources similaires (sensible / affects / émotions / esthétique...), mais emprunter des voies distinctes, voire divergentes. Mais c'est aussi le nécessaire tissage entre fabrique urbaine et ordinaire de l'habiter qui donne une épaisseur temporelle et sensible à ces expériences. Seront alors questionnés tant les apports (e.g. : modes de captation et d'expression) de ces travaux à la compréhension des transformations socio-écologiques des territoires, que les évolutions supposées de la fabrique territoriale à travers le processus de projet (recherche-création, recherche-action, architecture climatique...).

Les affects en jeu dans la production des espaces : entre instrumentalisation et reconnaissance des manières d'être sensible

Benoît FEILDEL, maître de conférences, Université Rennes 2, UMR ESO

Habiter sous condition *smart* (Miyakojima, Japon)

Fabienne MARTIN, chargée de recherche CNRS, Centre d'Anthropologie Sociale, UMR LISST

Habiter la ville socialiste. Une ethnographie ordinaire du logement à la Havane

Laurine CHAPON, doctorante, CREDA, Université Paris 3

Les effets sensibles du nationalisme hindou à Mumbai

Ada KERSERHO, doctorante, CESSMA, Université de Paris Cité

Session. Rapports sensibles aux vivants et aux milieux de vie (Auditorium)

Animation : Sébastien DE PERTAT, doctorant, ENSA Grenoble / UGA, AAU_Cresson & Théa MANOLA, maîtresse de conférences, ENSA Grenoble / UGA, AAU_Cresson

Face aux bouleversements socio-écologiques contemporains, la fabrique de la ville et des territoires cherche à renouveler ses modes d'action, longtemps structurés par un imaginaire de maîtrise des milieux. Dans cette perspective, ce sont l'ensemble des relations avec les éléments, les vivants et les milieux de vie qui sont questionnées. Composantes essentielles de la « mise en ambiance » des espaces urbains et des territoires habités, l'intérêt renouvelé qui leur est porté aujourd'hui témoigne d'une évolution des sensibilités et des manières de penser et d'agir. Dans le cadre de cette session, il s'agira de discuter de la manière dont les évolutions, plus ou moins brutales, de nos milieux de vie se vivent et comment les acteurs concernés réagissent face à celles-ci en modifiant plus ou moins fortement leur manière de penser et d'agir sur et avec les milieux. Il s'agira également de discuter à la fois des impacts de la présence des animaux dans nos milieux de vie quotidiens mais aussi de la manière dont d'autres vivants façonnent et nous permettent de se représenter ces milieux.

Le satoyama en mutation. Enquête auprès des habitants des bassins versants de Kuro et Akatani dans un contexte de reconstruction post-catastrophe (Japon)

Mélody DUMONT, doctorante, UMR PRODIG, Université Paris Cité, associée au Lab. of environmental sedimentology and sediment hazards, Kobe University

TERMER. Écume, perspectives, et basculements

Yves HÉNOCQUE, Association Littocéan & Charlotte MICHEL, ingénieure-conseil

Animaux au travail, ambiances urbaines et expériences sensibles : faire une place à l'animalité dans la fabrique de la ville

Clara LYONNAIS-VOUTAZ, doctorante, UMR EVS, Université Jean Moulin 3

Le tissage comme technique de représentation des mondes en train de se faire

Louise DANHAIVE, doctorante, Faculté d'architecture de Mons

17H00 – 17H30

Pause-café

17H30 – 18H15 : Performance musicale et multimédia / Ears Wide Shut : nuova cartografia dell'invisibile (Auditorium)

Giuseppe GAVAZZA & Simone SIMS LONGO (Conservatorio G.F. Ghedini, Cuneo, Italie)

Tout comme la carte n'est pas le territoire (Bateson, 1989), la partition n'est pas la réalité de l'écoute musicale : mais où est l'écriture musicale dans la musique numérique, où le compositeur - qui est presque toujours aussi interprète de sa propre musique - utilise souvent le même « outil » pour composer et interpréter ? L'outil qui répond au nom de « ordinateur » peut-il être considéré, en fait, comme un instrument de musique ?

Si une partition pour instruments acoustiques peut être conçue (en renversant les termes) comme une cartographie d'une expérience d'écoute qui ne vit que dans la réalité sensible du concert, l'ensemble des instructions d'une composition électronique peut-il être compris comme une unique « carte-territoire » ?

En prenant en compte ces considérations et en suivant les thèmes de la mutation, de la métamorphose, du développement et de la variation (processus qui sont au cœur de la forme et de l'histoire musicale) nous avons conçu cette performance composée d'enregistrements d'événements acoustiques, naturels et anthropiques, de synthèses numériques et d'interactions vidéo. Elle sera divisée en trois sections :

- dans la première, j'interpréterai en direct des fragments de mes pièces (acoustiques, électroniques, soundscape compositions) depuis la fin des années 1990 (date de naissance de mon ancien élève Simone) jusqu'à aujourd'hui ;
- dans la seconde, SIMS présentera ses dernières œuvres musicales et multimédias ;
- dans la troisième, nous nous engagerons dans une invention à deux voix qui mettra en contrepoint mondes sonores et poétiques différents, pour tracer un chemin qui n'est pas encore explicite pour nous, mais qui vivra, dans la réalité sensible du concert, dans une interaction spontanée et improvisée.

MERCREDI 8 NOVEMBRE

9H – 9H30
Accueil café

9H30 – 12H30 : Sessions parallèles

Session. Enquêter sur le diffus, l'inframince et le tacite des ambiances ordinaires

(Salle 4.23)

Animation : Céline BONICCO-DONATO, professeure, ENSA Grenoble / UGA, AAU_Cresson & Olivier GAUDIN, maître de conférences, École de la nature et du paysage de Blois (Insa Centre Val-de-Loire), UMR CITERES

Les ambiances se définissent comme le nœud premier entre une spatialité et une tonalité affective : elles relèvent de phénomènes diffus, rétifs à la thématization, qui échappent en partie à la conscience ordinaire. Arrière-plan tacite de nos expériences et de nos activités, elles procèdent des petites perceptions émanant d'une situation donnée. Celles-ci sont éprouvées à même le corps, sans que le sujet n'ait besoin d'analyser ce qu'il a senti ni la manière dont il le ressent. Comment enquêter sur cette dimension, si difficile à saisir, à lire et à décrire, de notre présence à des situations toujours singulières ? Les quatre communications de cette session adoptent des perspectives et des méthodes différentes, explorant des terrains d'étude et des contextes variés. Elles se demandent à quelles conditions épistémologiques, esthétiques et techniques il est possible de *rendre compte* non seulement des dimensions sensibles et corporelles de certains lieux et situations, mais aussi de la manière dont les usagers les éprouvent.

De quelle manière la menace terroriste et les réponses antiterroristes transforment-elles les ambiances ordinaires dans les villes françaises

Damien MASSON, maître de conférences, CY Cergy Paris Université, Laboratoire PLACES & Angeliki DRONGITI, post-doctorante, CY Cergy Paris Université, Laboratoire PLACES

Fragments des mutations d'un paysage urbain. Arpenter et relever des friches dans la banlieue parisienne

Cécile MATOUG, maîtresse de conférences, ENSP Versailles, chercheuse associée au LAREP et à l'UMR Ressources, ENSA Clermont-Ferrand.

Immersion filmique auprès d'enfants d'âge préscolaire à Grenoble (France) et à Sfax (Tunisie)

Noa SCHUMACHER, doctorante, ENSA Grenoble / UGA, AAU_Cresson.

Le visible du sensible : images techniques et territoires

Andrea URLBERGER, professeure, HDR, ENSA de Toulouse, Laboratoire LRA

Session. Du sens commun aux sensibilités communes (Salle 4.24)

Animation : Lucile Garnier, doctorante, ENSA Nantes, AAU_Crenau & Elise Roy, maîtresse de conférences, ENSA Nantes, AAU_Crenau

Les travaux réunis dans cette session interrogent les formes collectives de l'expérience sensible des espaces habités qui, si elles sont éprouvées par les corps à l'échelle de l'individu, sont aussi héritées de formes de coprésence, d'opérations de mise en partage, de normes ou de processus de valuation. Ces processus sociaux et situés peuvent être saisis à la lumière des transformations de nos rapports au vivant, aux territoires ou au politique. A distance des enjeux relevant de la fabrique urbaine opérationnelle, les quatre communications offriront l'occasion de penser les sensibilités aux espaces habités à partir des expériences faites de l'espace et des prolongements collectifs qu'elles permettent. Comment l'approche des sensibilités peut-elle rendre visible et lisible les transformations affectant les espaces et susciter un intérêt commun ? Comment des expériences sensibles partagées peuvent-elles sous-tendre une action *dans* et *sur* l'espace ? Leurs expressions dans des formes collectives permettent-elles de façonner d'autres relations aux lieux ? Ces questions amènent à interroger les enjeux méthodologiques rattachés au recueil de ces rapports sensibles à l'espace que peuvent révéler des pratiques d'enquêtes ethnographiques, ou d'autres formes de médiation et de traduction des perceptions sensibles.

Airial landais et « géographie du flou » : l'émotion comme relation au et connaissance du vivant

Émilie ROPERT DUPONT, doctorante CIFRE, Laboratoire RURALITES, Université de Poitiers, Groupement forestier de la compagnie des Landes

Enquête sur la construction de l'expérience urbaine. L'hypothèse des réseaux d'urbanité

Olivier OCQUIDANT, chercheur associé, Centre Max Weber

Cartographier le(s) sensible(s)

Virginie PIGEON, enseignante-chercheuse (docteure), Faculté d'architecture, Université de Liège, Laboratoire URA

Entrer dans la jachère à la Goutte d'Or

Paul BAI, doctorant, ENSA Grenoble / UGA, AAU_Cresson & Nicole PECCOUD, doctorante, Haute École de Travail Social, Université de Genève

Session. Être saisi par les interdépendances : de nouvelles orientations pour exprimer et cartographier le territoire (Auditorium)

Animation : Thomas LEDUC, ingénieur de recherche CNRS, AAU_Crenau & Marc HIGGIN, chercheur associé, AAU_Cresson

Dans cette session, quatre propositions présenteront une diversité de points de vue, partageant tous le même constat de la transformation des espaces de vie sous une pression environnementale souvent silencieuse et euphémisée. Chacune d'entre elles, à sa manière, se situe dans un environnement défini par la fluidité et le flux. Chacun d'entre eux reflète un tissage entre l'humain et le non-humain, le vivant et le non-vivant. Ils partagent tous un sentiment de menace diffuse ou d'étrangeté et, à la manière de Baptiste Morizot, nous invitent à être saisis ensemble sous l'angle de l'interdépendance. L'air et le sol deviennent des déictiques politiques, pointant du doigt le détournement du tissu de la vie. Toutes les communications de la session soulèvent la question de savoir comment cartographier de manière adéquate (à la fois en termes de description et d'analyse) l'imbrication et l'interdépendance qui composent les territoires qu'ils étudient. Ces formes de cartographie ne prétendent pas à l'objectivité dans le style de la cartographie ou de l'ethnographie "traditionnelle", mais tentent de saisir et d'exprimer les qualités mêmes de ces relations.

L'écriture architecturale des stations intégrées des 30 Glorieuses face au changement climatique : la station de ski des Orres

Harold KLINGER, architecte DPLG, maître de conférences, ENSA Marseille, Laboratoire INAMA

Histoire (sensible) d'un ruisseau : un désastre environnemental à Serravalle Scivia

Nathan BRENU, maître de conférences associé ENSA Nantes, chercheur associé AAU_Crenau, chercheur invité au Dipartimento di Architettura e Studi Urbani di Milano

L'hospitalité des espaces publics au prisme de la respiration : enquête sensible et expérimentation cartographique

Anne BOSSÉ, maîtresse de conférences, ENSA Nantes, AAU_Crenau & Théo FORT JACQUES, maître de conférences ENSA Lyon, UMR EVS équipe Laure & Magdalena ROMAY, architecte

Les habitants de l'air. Une ethnographie des expériences sensibles et incarnées à Liège (Belgique) et à Marseille (France)

Florence BOUX, doctorante, Université de Liège, UR Traverses, EHESS Centre Norbert Elias

12H30 – 14H00
Pause déjeuner libre

14H00 – 15H00 : Écologie et approches sensibles (Auditorium)

Pascal FERREN, Le Lichen, Agence Camille Alfada & Jonathan LARCHER, cinéaste, anthropologue, Unité de recherche HAR

Animation : Perrine POUPIN, chargée de recherche CNRS, AAU_Cresson

15H-15H15
Courte pause

15H15 – 16H15 : Synthèses (Auditorium)

Catherine GROUT, professeure, ENSAP Lille, Laboratoire LACTH

Emmanuel DOUTRIAUX, maître de conférences, ENSA Paris-Val de Seine, unité de recherche EVCAU

Virginie MILLIOT, maîtresse de conférences, Université de Paris Nanterre, LESC

16H15 – 16H45 : Clôture (Auditorium)

Éric LENGEREAU, directeur, École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes
XXX, représentant.e, École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble

Rachel THOMAS, Myriam SERVIERES, Nicolas TIXIER, directrice et directeur.e.s adjoint.e.s
AAU, UMR CNRS 1563

**En amont de ce colloque international,
six journées de débat autour de la fabrique sensible et des mutations des espaces
habités ont été organisées de juin 2022 à mars 2023, entre Grenoble et Nantes**

Dans des formats hybrides ouverts aux expérimentations et aux échanges entre pratiques et sciences de la conception, sciences humaines et sociales et sciences de l'ingénieur, le laboratoire AAU s'est questionné sur la façon dont la prise en compte du sensible et des ambiances dans les manières d'enquêter, de penser et de concevoir les espaces habités permet de renouveler les débats contemporains sur les transformations des sociétés urbaines. Retrouvez ces échanges :

Lire les billets

<https://rencontreaau.hypotheses.org>



Ecouter les podcasts

<https://www.canal-u.tv/chaines/aau/rencontres-aau>



Explorer les références bibliographiques

<https://www.zotero.org/groups/4737193/rencontreaau>



INALCO

65, Rue des Grands Moulins 75013 Paris

Accès

M° 14 / RER C, station bibliothèque François Mitterrand

Bus ligne 83, arrêt Olympiades
ligne 89, arrêt bibliothèque François Mitterrand
lignes 27, 62, 64, 132, N31, arrêt Patay-Tolbiac

Tramway ligne T3a, arrêt avenue de France

Contact

rachel.thomas@grenoble.archi.fr

